

23 janvier 1987 - Seul le prononcé fait foi <u>Télécharger le .pdf</u>

## Déclaration de M. François Mitterrand, Président de la République, à l'occasion du 3ème festival des radios locales, à Sète vendredi 23 janvier 1987.

Votre festival témoigne de la vitalité des radios locales. Je m'en réjouis. D'autant que si elles ont obtenu une première reconnaissance légale par la loi du 9 novembre 1981, je m'en sens quelque peu responsable.

- Peu nombreux étaient ceux, à l'époque, qui prévoyaient pour le milieu de la décennie une telle explosion des moyens audiovisuels. Et pourtant, dans nos conversations, il n'est plus question que de satellites, de câbles, de vidéo ou de sons numérisés.
- Le laser, le magnétoscope et le minitel entrent dans nos appartements à côté du répondeur téléphonique.
- Et pour la télévision nous sommes de plus en plus nombreux à pouvoir ajouter aux chaînes habituelles, Canal Plus, la cinquième et la sixième chaînes. En outre, peu de semaines sans qu'il n'y ait, ici ou là, une expérience de télévision par câble.
- Les images et les sons se pressent de plus en plus nombreux dans notre vie de tous les jours. Nous communiquons avec de plus en plus d'interlocuteurs et cela en bonne partie grâce aux succès des radios FM qui participent à leur manière à l'important mouvement de décentralisation impulsé lui aussi en 1981.
- Il était important, pour la démocratie, qu'à côté des radios d'audience nationale puisse exister un vaste champ de radios de proximité exprimant la diversité des attentes culturelles et musicales et la richesse de la vie locale.
- Vos radios font partie intégrante du paysage de communication et par leur dynamisme, leurs capacités d'innovation elles ont forcé les grandes chaînes traditionnelles à se remettre en cause.
- Avec beaucoup d'autres, vous avez participé aux succès des concerts de Balavoine, de Renaud, de Lalanne, de Téléphone, d'Indochine, ou de Goldman, à la mobilisation de la jeunesse par Bob Geldorf pour l'Ethiopie et par Coluche pour les restaurants du coeur.
- Et je suis heureux qu'ainsi, vos radios soient porteuses de modernité, et je souhaite qu'elles oeuvrent pour une société plus juste et plus fraternelle.\